

Micro-immunothérapie et allergie



Eczéma

Asthme

Rhinite allergique

► Comment freiner la marche atopique ?

Aujourd'hui, plus de 150 millions de personnes souffrent d'allergie en Europe et les chiffres sont en constante augmentation. D'ailleurs, il est estimé que 50 % des Européens souffriront d'allergie en 2025¹.

L'allergie est une réaction excessive du système immunitaire à des substances normalement inoffensives et présentes dans l'environnement, appelées allergènes (tels que les pollens, les acariens, les poils d'animaux, les moisissures, etc.). Ceux-ci sont identifiés par le système immunitaire comme dangereux et provoquent une réponse inflammatoire puis des symptômes comme une irritation des yeux, une congestion nasale, des éternuements ou des démangeaisons.

Même si ces symptômes sont courants et peuvent paraître banals, il est important de les prendre en considération. En effet, si une allergie n'est pas diagnostiquée et traitée à temps, elle peut avoir des conséquences à long terme : l'eczéma peut se transformer en rhinite allergique (rhume des foins), puis en asthme et devenir chronique.

Cette évolution, appelée « marche atopique », devrait pouvoir être freinée en traitant sa cause, et donc la réaction immunitaire sous-jacente². Nous allons essayer de comprendre comment la micro-immunothérapie, qui vise la source du déséquilibre immunitaire, peut être intéressante dans ce contexte.

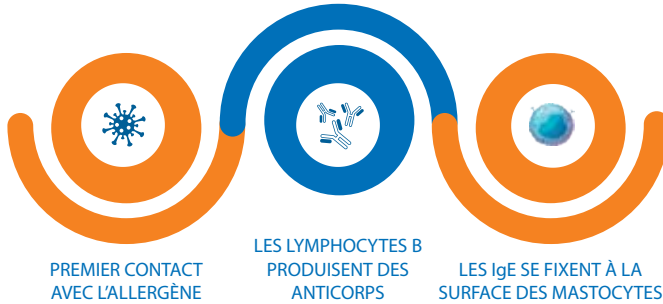
Qu'est-ce que l'allergie ?

Notre corps est en contact permanent avec des agents extérieurs. Lorsque notre peau ou nos muqueuses (ex. nez, tube digestif) absorbent des substances étrangères, le système immunitaire vérifie si elles représentent une menace pour notre organisme.

Lorsqu'une menace est détectée, des mécanismes de défense complexes sont immédiatement mis en œuvre pour neutraliser le facteur jugé perturbateur. Cependant, il arrive que le système immunitaire ne fasse pas le bon diagnostic et identifie des substances bénignes comme nocives. Dans le cadre de l'allergie, l'immunité réagit de manière excessive à des substances³ normalement inoffensives appelées allergènes³ (ex. pollens, spores de moisissures, poussière ou poils d'animaux). Dans certains cas, les symptômes sont légers, mais ils peuvent néanmoins devenir gênants et affecter la vie quotidienne et devenir chronique.

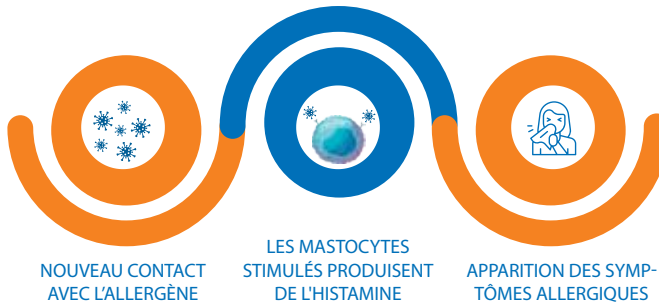
Premier contact (sensibilisation)

Le premier contact avec un allergène n'entraîne généralement aucun symptôme. Une substance est identifiée comme menaçante et des cellules immunitaires spécifiques (lymphocytes B) produisent des anticorps, à savoir des immunoglobulines E (IgE). Ces anticorps se lient à la surface d'autres cellules immunitaires, à savoir les mastocytes³.



Deuxième contact


Lors du second contact, l'allergène se lie aux anticorps IgE présents à la surface des mastocytes. Ces cellules sont alors activées et une réaction de défense, c'est-à-dire une réaction inflammatoire, est déclenchée. Les mastocytes libèrent des substances messagères comme l'histamine, ce qui provoque les symptômes allergiques³.



Facteurs de risque

Outre la prédisposition génétique, d'autres facteurs jouent un rôle important dans l'apparition et le développement des allergies, tels que les modifications de l'environnement, le mode de vie ou l'alimentation³.

La qualité de l'air est un enjeu majeur pour la santé et l'environnement. Les polluants atmosphériques sont impliqués dans le développement des allergies car ils renforcent l'effet des allergènes en suspension dans l'air⁴. Une hygiène excessive et un manque de contact avec les germes pendant l'enfance pourraient également jouer un rôle dans l'apparition des allergies : des études ont montré que les enfants grandissant dans des fermes sont moins susceptibles de développer des allergies et de l'asthme que les enfants grandissant dans des environnements urbains. Le risque d'allergie pourrait également augmenter en raison d'un déséquilibre immunitaire lié à une réduction de la diversité du microbiote intestinal⁵. Les infections, le stress psychologique tel que la dépression ou l'anxiété⁶, les carences en micronutriments, en particulier en vitamine D⁷, s'ajoutent aux facteurs susceptibles de favoriser ou d'aggraver les allergies.



Facteurs externes tels que l'exposition intense aux allergènes, aux polluants atmosphériques, aux infections, à la malnutrition, aux médicaments, au stress.

Facteurs internes comme la prédisposition génétique, les altérations de la fonction de barrière de la peau ou des muqueuses, les altérations du microbiote intestinal, les carences en micronutriments.





Le saviez-vous ?

Le terme « allergie » (du grec *allos*, autre, et *ergon*, réaction) nomme les réactions excessives d'un organisme soumis à l'introduction d'une substance étrangère. Très largement répandu dans le langage courant, ce terme n'a cependant été inventé qu'au début du XX^{ème} siècle dans un contexte de développement de l'immunologie par un pédiatre autrichien, Clemens von Pirquet. S'il est adapté pour désigner les manifestations cliniques de ce type de maladies, les médecins lui préfèrent le terme d'hypersensibilité pour qualifier leurs mécanismes.

L'immunité, un élément clé

80 % du système immunitaire est concentré dans notre intestin. Il n'est donc pas surprenant que les allergies trouvent souvent leur origine dans cet organe. Toute perturbation (par exemple une altération du microbiote intestinal) conduit tôt ou tard à un dysfonctionnement immunitaire.

La modulation du système immunitaire devrait donc être au premier plan de la prévention et du traitement des allergies, car elle permet de rétablir l'équilibre immunitaire mais aussi de réduire le risque de réaction allergique. Un système immunitaire équilibré est capable de « prendre les bonnes décisions », les allergènes n'étant plus identifiés comme des substances nocives. La micro-immunothérapie pourrait être une solution car elle permet de moduler le système immunitaire de manière naturelle et durable.

L'approche de la micro-immunothérapie

La micro-immunothérapie vise la source du déséquilibre et donc la cause de l'allergie. Son objectif est de rétablir la signalisation immunitaire perturbée et d'influencer la capacité de l'organisme à réagir de manière appropriée. Elle ne cherche pas à bloquer ou à stimuler la réponse immunitaire, mais travaille toujours dans une perspective de régulation. Ainsi, la micro-immunothérapie n'est pas seulement adaptée au traitement des symptômes qui accompagnent une réaction allergique, tels que les démangeaisons, les yeux brûlants et les éruptions cutanées, mais elle module également les mécanismes immunitaires sous-jacents impliqués.

La micro-immunothérapie est un traitement normalement bien toléré, car elle utilise de faibles doses de substances déjà présentes dans l'organisme comme par exemple les

cytokines. Elle peut d'ailleurs être utilisée par des patients de tous âges, notamment les enfants particulièrement touchés par les allergies.

Les formules de micro-immunothérapie sont faciles à prendre en laissant fondre de petits granules sous la langue. Elles sont compatibles avec d'autres approches thérapeutiques et peuvent être intégrées dans tout plan de prévention et de traitement.

En prévention, le traitement commence deux mois avant la saison pollinique ; en cas de crise aiguë, la micro-immunothérapie peut également être utilisée comme traitement spécifique. L'expérience clinique a montré que la durée et l'intensité des symptômes ainsi que l'utilisation des antihistaminiques peuvent être réduites grâce à la micro-immunothérapie.

Trouver l'équilibre avec la micro-immunothérapie



Adaptées à tous types de patients



Faciles à prendre



Bien tolérées



Compatibles avec d'autres traitements

IFMi
Institut Français de
Micro-immunothérapie

Du côté de la recherche

Une étude publiée en 2020 montre l'efficacité de la micro-immunothérapie dans un modèle d'allergie induite par un extrait de pollen de bouleau et médiée par les IgE⁸.

Par ailleurs, une autre étude menée auprès de 41 patients (âgés de 6 à 41 ans) souffrant de rhinite allergique pendant la saison des pollens souligne l'efficacité et la bonne tolérabilité de la micro-immunothérapie dans le traitement des allergies saisonnières ; la prise de la micro-immunothérapie a entraîné une diminution de l'utilisation de médicaments de secours (antihistaminique local ou oral, corticoïde local ou gouttes oculaires) et du nombre de jours du traitement. Il est également relevé dans cette étude qu'aucun effet secondaire n'a été signalé par les patients tout au long de l'étude⁹.

Conclusion

La micro-immunothérapie régule la fonction naturelle du système immunitaire grâce à de faibles doses de substances immunocompétentes. Le système immunitaire peut ainsi réagir de manière appropriée, freiner la récurrence des réactions allergiques et le développement de la marche atopique¹⁰. La micro-immunothérapie est par ailleurs fortement conseillée comme mesure de prévention avant l'arrivée du printemps afin de vivre la saison des pollens dans de bonnes conditions et avec le moins de symptômes allergiques possible.



Où Trouver un micro-immunothérapeute ?

Localiser facilement dans votre région un professionnel de santé formé à la micro-immunothérapie:



Bibliographie

1. *European Federation of Allergy and Airways Diseases Patients' Associations. Allergy. 2022. Online: <https://www.efanet.org/inform/patient-evidence/allergy>*
2. *Bantz SK, Zhu Z, Zheng T. The Atopic March: Progression from Atopic Dermatitis to Allergic Rhinitis and Asthma. J Clin Cell Immunol. 2014;5(2):202.*
3. *Murphy K, Weaver C. Allergien und allergische Erkrankungen. Janeway Immunologie. 2018:783–834.*
4. *Takano H, Inoue KI. Environmental pollution and allergies. J Toxicol Pathol. 2017;30(3):193-199.*
5. *Riiser A. The human microbiome, asthma, and allergy. Allergy Asthma Clin Immunol. 2015;11:35.*
6. *Harter K, Hammel G, Krabiell L, Linkobr B, Peters A, Schwettmann L, Ring J, Jobar H, Ladwig KH, Traidl-Hoffmann C. Different Psychosocial Factors Are Associated with Seasonal and Perennial Allergies in Adults: Cross-Sectional Results of the KORA FF4 Study. Int Arch Allergy Immunol. 2019;179(4):262-272.*
7. *Mirzakhani H, Al-Garawi A, Weiss ST, Litonjua AA. Vitamin D and the development of allergic disease: how important is it?. Clin Exp Allergy. 2015;45(1):114-125.*
8. *Floris I, Chenuet P, Togbe D, Volteau C, Lejeune B. Potential Role of the Micro-Immuno-therapy Medicine 2LALERG in the Treatment of Pollen-Induced Allergic Inflammation. Dose Response. 2020;18(1):1559325820914092.*
9. *Van der Brempt X, Cumps J, Capieux E. Efficacité clinique du 2L®ALERG, un nouveau traitement de type immunomodulateur par voie sublinguale dans le rhume des foins : une étude en double insu contre placebo. Rev Fr Allergol. 2011;51(4):430-436.*
10. *Jacques C, Floris I. How an Immune-Factor-Based Formulation of Micro-Immunotherapy Could Interfere with the Physiological Processes Involved in the Atopic March. International Journal of Molecular Sciences. 2023; 24(2):1483*



Institut Français de
Micro-immunothérapie

Institut Français de Micro-immunothérapie

49 rue de Ponthieu, 75008 PARIS

Tél. : +33(0)1 86 95 41 63

ifmi@microimmuno.fr

Suivez-nous sur :



www.microimmuno.fr